

Eden, eden

Deux galeries, deux auteurs, deux manières distinctes d'utiliser la photographie. Chez Baronian, le jeune Allemand Florian Maier-Aichen évoque lui-même son travail en termes de peinture ou de dessin puisque la part essentielle de sa création tient dans un travail de retouche sophistiquée. Se basant sur nos réflexes de crédulité face aux photos, il prend un plaisir manifeste à nous troubler par des images tout à la fois crédibles et incroyables. Crédibles d'emblée, mais incroyables après réflexion. Les catastrophes qu'il nous soumet ne sont celles que d'un monde de l'image où tout reste propre – même dans cet écroulement d'un pont sur le Rhin – suscitant chez nous le sentiment glaçant d'un monde parfait. A cet égard, le grand format d'un passage du tour de France dans les Pyrénées est un modèle du genre. La catastrophe est là, pointée sévèrement par des couleurs criardes. Elle s'avère n'être rien de moins que celle de nos habitudes visuelles, nous amenant année après année à accepter la pollution de la laideur. Prochain juillet, on regarde l'Alpe d'Huez en noir et blanc...

De son côté, le Français Christophe Bourquedieu, exposé à la Box Galerie, adopte l'attitude tout autre d'un photographe s'inscrivant dans le monde. Pas question pour lui de jouer avec le sacré de ce que l'on voit. Pas question de trahir ce qui se trouve au cœur de ses images, à savoir l'expérience de ce qui nous entoure. Une expérience jouissive prenant en compte la mythologie de la route chère à Frank et à la Beat Generation. Prenant en compte aussi le panthéon de la photographie américaine de ces trente dernières années. En toute logique, puisque le parcours qu'il nous propose entre Arizona et



CHRISTOPHE BOURQUEDIEU

Californie aurait pu être celui de Stephen Shore, d'Egelston ou de Sternfeld. Ses images jouent donc bien moins avec les conventions de la beauté qu'elles ne nous poussent à appréhender le monde, aussi défiguré soit-il, avec un regard – sans doute une écoute aussi – qui fait qu'on l'aime: "Riders on the Storms..."

Jean-Marc Bodson

Florian Maier-Aichen: galerie Baronian-Francoy, 2, rue bidart Verheyden, à Bruxelles. Jusqu'au 21 mai, du mardi au samedi, de 12 à 18h.
"Eden", photographies de Christophe Bourquedieu: Box Galerie, 88, rue du Mail, à Bruxelles. Jusqu'au 7 mai, du mercredi au samedi, de 14 à 18h.